

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1956-1957.

SÉANCE DU 25 JUIN 1957.

Rapport de la Commission des Affaires Economiques chargée d'examiner le projet de loi concernant l'aide financière accordée par l'Etat à la construction ou à l'acquisition de bâtiments industriels et artisanaux en vue de l'expansion économique et de la résorption du chômage.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1956-1957.

VERGADERING VAN 25 JUNI 1957.

Verslag van de Commissie van Economische Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp waarbij, tot bevordering van de economische expansie en tot bestrijding van de werkloosheid, financiële steun van de Staat voor oprichting of aankoop van industriële en ambachtelijke gebouwen wordt verleend.

Présents : MM. WARNANT, président; DEBAISE, Louis DESMET, DETHIER, DUVIEUSART, GOOSSENS, HOUGARDY, LEEMANS, MEURICE, MOLTER, ROELANTS, SANTENS, SEGERS, SMETS, VAN IN, WIARD, le baron ZURSTRASSEN et VINOIS, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Analyse du projet.

La loi du 31 mai 1955 concernant l'aide financière accordée par l'Etat à la construction ou à l'acquisition de bâtiments industriels et artisanaux a, sans conteste, exercé un effet stimulant considérable sur l'expansion économique du pays et la résorption du chômage, notamment sur le plan régional, ainsi qu'en atteste le tableau ci-dessous :

Province	Demandes introduites	Décisions favorables au 1-6-1957
Anvers	227	87
Brabant	347	160
Flandre Occidentale	536	264
Flandre Orientale	311	185

R. A 5363.

Voir :

Document du Sénat :

315 (Session de 1956-1957) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Ontleding van het ontwerp.

Het valt niet te betwijfelen dat de wet van 31 Mei 1955 waarbij financiële steun van de Staat voor oprichting of aankoop van industriële en ambachtelijke gebouwen wordt verleend, de economische expansie van het land en de bestrijding van de werkloosheid aanzienlijk in de hand heeft gewerkt, met name op het regionale vlak, zoals blijkt uit de volgende tabel :

Provincie	Ingediende aanvragen	Ingewilligd tot 1-6-1957
Antwerpen	227	87
Brabant	347	160
West-Vlaanderen	536	264
Oost-Vlaanderen	311	185

R. A 5363.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

315 (Zitting 1956-1957) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

Province	Demandes introduites	Décisions favorables au 1-6-1957
Hainaut	231	98
Liège	246	101
Limbourg	104	51
Luxembourg	86	25
Namur	91	38
Totaux	2.179	1.009

Provincie	Ingediende aanvragen	Ingewilligd tot 1-6-1957
Henegouwen	231	98
Luik	246	101
Limburg	104	51
Luxemburg	86	25
Namen	91	38
Totaux	2.179	1.009

Or, la loi du 31 mai 1955 ne peut plus être appliquée aux projets relatifs à des bâtiments mis en construction ou acquis à partir du 1^{er} janvier 1957. Chacun comprendra le réel danger de cette échéance avec les conséquences qui pourraient en découler, à savoir la diminution du rythme actuel d'expansion.

La loi du 31 mai 1955 et son application ont eu une double conséquence : d'une part une série de parcs industriels ont été mis à l'étude et sont actuellement en voie de réalisation, nous citons : Dixmude, Gand, Hasselt, Herstal, etc... et de nombreuses communes ont fait un effort méritoire pour encourager l'établissement de nouvelles firmes sur leur territoire. Mais ceci ne s'est pas fait en un jour, il faut une réalisation progressive et constante et les buts poursuivis ne pouvaient être réalisés dans un délai aussi réduit que celui fixé initialement. L'échéance du 1^{er} janvier 1957 ne pouvait permettre que peu de réalisations concrètes et positives. D'où une première raison de prorogation, avec, bien entendu, les améliorations techniques que nous exposerons sommairement par la suite. D'autre part, pour la mise en application de la législation, certaines études ont été demandées aux universités et à des organismes économiques régionaux. Ces études ne s'effectuent pas en quelques semaines, il faut de nombreux mois; il serait regrettable à l'heure où ces études sont terminées de ne pas essayer une application de certaines conclusions proposées dans l'intérêt économique de notre pays.

Ceci étant dit, on pourrait se demander si, dans la conjoncture économique actuelle, il est opportun de proroger les dispositions de cette loi. Nous croyons fermement qu'il faut répondre par l'affirmative car le but essentiel de la législation du 31 mai 1955 était la lutte contre le chômage *structurel* tout en soutenant les initiatives locales et régionales en vue du développement économique des régions en difficulté. Malgré la haute conjoncture il restera toujours un problème de chômage structurel et aussi des régions en difficulté sur le sort desquelles il faudra toujours se pencher.

De wet van 31 Mei 1955 kan echter niet meer toegepast worden voor gebouwen die vanaf 1 Januari 1957 opgetrokken of aangekocht worden. Iedereen zal het grote gevaar van deze termijn begrijpen, met de gevolgen die eraan verbonden zijn, namelijk het vertragen van het huidige expansietempo.

De gevolgen van de wet van 31 Mei 1955 en van haar toepassing zijn tweërlei geweest : enerzijds zijn een aantal nijverheidscomplexen in studie genomen die thans uitgevoerd worden, zoals b.v. te Dixmude, Gent, Hasselt, Herstal, enz. en vele gemeenten hebben zich een verdienstelijke inspanning getroost om de vestiging van nieuwe firma's op hun grondgebied te bevorderen. Maar dit is niet in één dag gebeurd want de verwezenlijking moet traag maar steag voortschrijden en het nagestreefde doel was niet te bereiken binnen een zo korte termijn als aanvankelijk was vastgesteld. Tegen 1 Januari 1957 kon er slechts weinig concreets en positiefs verwezenlijkt worden. Dit is een eerste reden om de termijn te verlengen en, natuurlijk, ook technische verbeteringen aan te brengen, die wij hierna bondig zullen uiteenzetten. Anderzijds werd voor het in toepassing brengen van de wetgeving aan universiteiten en regionale economische instellingen gevraagd de zaak te bestuderen. Dit studiewerk is echter niet in enkele weken klaar, daar gaan vele maanden overheen. Nu het studiemateriaal is ingeleverd, ware het te betreuren als er geen poging werd gedaan om sommige conclusies in toepassing te brengen die in het economisch belang van ons land worden voorgesteld.

Dit gezegd zijnde, zou men zich kunnen afvragen of het in de huidige economische conjunctuur wel past de wet te verlengen. Wij zijn vast overtuigd dat het antwoord hierop bevestigend moet luiden, want de wetgeving van 31 Mei 1955 was hoofdzakelijk bedoeld om de *structurele* werkloosheid te bestrijden en tevens om de plaatselijke en gewestelijke initiatieven te steunen, met het oog op de economische ontwikkeling van de streken die in moeilijkheden verkeren. Ondanks de hoge conjunctuur, zal er steeds een probleem van structurele werkloosheid bestaan en zullen er altijd streken zijn die het moeilijk hebben, en waarvan wij ons het lot zullen moeten aantrekken.

En passant à l'examen des dispositions du projet, soulignons qu'il a paru opportun de ne prévoir dans le nouveau projet que des dispositions en matière de crédits. Les subventions directes ont donc été supprimées. D'autre part, le taux d'intérêt minimum de 1 p. c. a été relevé à 2 p. c., ce qui constitue encore un incitant considérable aux investissements.

Enfin, afin d'élargir les possibilités d'application sur le plan régional, le projet prévoit que les subventions pourraient être accordées non seulement aux institutions publiques de crédit mais également à des organismes de financement privés de caractère régional. Ceci ne pourra toutefois se faire que sur base d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres; il s'agit, en fait, uniquement d'autoriser l'intervention de quelques organismes de financement privés de caractère régional, constitués essentiellement en vue de promouvoir le développement économique de leur région.

Des dispositions transitoires ont été prévues à l'article 9 en vue de permettre encore l'application des dispositions de la loi du 31 mai 1955 aux projets qui ont été présentés régulièrement avant le 1^{er} décembre 1956 mais qui n'ont pu faire l'objet d'un commencement de réalisation à la date limite du 31 décembre 1956. La procédure d'examen des demandes exige en effet un certain temps. L'application des dispositions de la loi du 31 mai 1955 peut, dans ce cas, constituer la condition *sine qua non* de la réalisation des projets élaborés sous l'effet stimulant de cette loi. Ces projets devront recevoir un commencement d'exécution avant le 1^{er} juillet 1957.

Enfin, il est également apparu utile d'assouplir les formalités prévues dans certains cas d'aliénation des bâtiments construits ou acquis avec l'aide de l'Etat.

En conclusion, la loi du 31 mai ayant rencontré un succès certain, il est raisonnable de vouloir en faire une loi permanente, moins généreuse qu'initialement puisque les subventions sont supprimées et le taux d'intérêt minimum est porté de 1 à 2 p. c., loi permanente qui sera appliquée dans les limites des crédits budgétaires, l'Etat restant maître de ses décisions suivant les nécessités du moment.

* * *

Discussion générale.

Votre Commission a examiné le projet en sa réunion du 20 juin 1957 en présence du Ministre des Affaires Economiques et du Ministre des Classes Moyennes.

Le Ministre des Affaires Economiques rappelle tout d'abord que la loi du 31 mai 1955, qui a incontestablement eu un effet stimulant considérable sur l'expansion économique du pays et la résorption du chômage, n'avait qu'un caractère temporaire et qu'elle ne peut plus être appliquée aux projets relatifs à des bâtiments mis en construction ou acquis à partir du 1^{er} janvier 1957. Il importe, étant ses

Alvorens de bepalingen van het ontwerp te onderzoeken, willen wij erop wijzen dat het wenselijk scheen, in het nieuwe ontwerp alleen van kredieten te spreken. De rechtstreekse toelagen zijn dus afgeschaft. Verder is de minimale rentevoet van 1 op 2 pct. gebracht, hetgeen de investeringen in hoge mate zal bevorderen.

Ten slotte bepaalt het ontwerp, om de toepassingsmogelijkheden op het regionale vlak uit te breiden, dat de toelagen niet alleen aan de openbare kredietinstellingen kunnen worden verleend, maar ook aan private financieringsorganen die een regionaal karakter hebben. Dit zal echter alleen kunnen geschieden op grond van een in Ministerraad overlegd besluit; in feite gaat het enkel om de medewerking van enkele private financieringsorganen die een regionaal karakter hebben en die voornamelijk opgericht zijn om de economische ontwikkeling van hun streek te bevorderen.

Artikel 9 bevat overgangsbepalingen om de toepassing van de wet van 31 Mei 1955 nog mogelijk te maken voor ontwerpen die regelmatig ingediend waren vóór 1 December 1956, maar die op de uiterste datum van 31 December 1956 nog geen begin van uitvoering hebben kunnen krijgen. De behandeling vraagt immers een zekere tijd. De toepassing van de wet van 31 Mei 1955 kan in dat geval de voorwaarde *sine qua non* zijn voor de uitvoering van ontwerpen die onder de stimulans van deze wet opgemaakt zijn. De uitvoering van deze ontwerpen zal vóór 1 Juli 1957 moeten begonnen zijn.

Ten slotte leek het ook nuttig de formaliteiten te versoepelen in sommige gevallen van vervreemding van gebouwen die met steun van Staatswege opgericht of aangekocht zijn.

Om te besluiten: daar de wet van 31 Mei 1955 onbetwistbaar een succes is geweest, is het ook redelijk er een blijvende wet van te willen maken, die minder vrijgevig zal zijn dan aanvankelijk aangezien de toelagen afgeschaft worden en de minimale rentevoet van 1 op 2 pct. wordt gebracht; deze blijvende wet zal toegepast worden binnen de grenzen van de begrotingskredieten en de Staat zal steeds vrij beslissen volgens de behoeften van het ogenblik.

* * *

Algemene beraadslaging.

Uw Commissie heeft het ontwerp in haar vergadering van 20 Juni 1957 onderzocht in aanwezigheid van de Minister van Economische Zaken en van de Minister van Middenstand.

De Minister van Economische Zaken brengt allereerst in herinnering dat de wet van 31 Mei 1955, die onbetwistbaar de economische expansie van het land en de werkloosheidsbestrijding krachtig heeft bevorderd, slechts van tijdelijke aard was en dat ze niet meer kan worden toegepast op ontwerpen van gebouwen die na 1 Januari 1957 opgericht of aangekocht werden. Gegeven de zeer

très heureux résultats — qui sont consignés dans l'exposé des motifs du projet et dans le rapport de M. le Député Toubeau — de donner à la loi du 31 mai 1955 un caractère permanent.

Le Ministre souligne ensuite les différences essentielles du projet avec la loi du 31 mai 1955 : suppression des subventions directes et relèvement du taux d'intérêt minimum à 2 p. c. En ce qui concerne la suppression des subventions, le Gouvernement a été d'avis, qu'étant donné les assez lourdes charges financières, il était plus intéressant de prévoir dans le projet des dispositions en matière de crédits. En effet, les subventions qui peuvent atteindre 30 p. c. du coût de la construction ou de la valeur des bâtiments acquis et qui sont payés en trois tranches annuelles égales, sont souvent octroyées à des personnes qui disposent — fût-ce au moyen de crédits — des capitaux nécessaires. Il est plus conforme à l'intérêt général d'aider, au moyen de crédits à taux réduit, ceux qui sans cette aide ne pourraient construire ou acquérir des bâtiments industriels et artisanaux.

Le taux d'intérêt minimum a été relevé à 2 p. c., le taux de 1 p. c. — prévu par la loi du 31 mai 1955 — ne figurant dans aucune législation permanente (voir p. ex. crédits relatifs à la reconstruction). Le Ministre signale qu'à la demande du Ministre des Finances le taux habituel sera de 3 p. c. et que le taux de 2 p. c. ne sera accordé que pour des cas exceptionnels.

Au sujet du deuxième alinéa de l'article premier, introduit dans le projet, à la suite de l'amendement déposé par M. Lahaye et contresigné par des membres des trois partis nationaux (Doc. Ch. 685, 1956-1957, n° 3), le Ministre des Affaires économiques déclare que, tout en marquant son opposition de principe à l'extension de la loi aux organismes de financement privés, il ne s'est pas opposé à ce que certains organismes de caractère strictement régional disposant de capitaux inemployés, puissent les utiliser aux fins poursuivies par le projet. Il a toutefois subordonné son accord à deux conditions :

1° que la référence aux régions atteintes de chômage structurel soit exclue des textes;

2° que la charge d'intérêt couverte par la subvention de l'Etat ne varie pas selon que les demandeurs de crédit s'adressent à des organismes privés ou à des institutions publiques.

L'amendement a été modifié en conséquence.

Un membre, tout en se déclarant d'accord avec les objectifs poursuivis par le projet, s'oppose à l'octroi de subventions à certains organismes de financement privés de caractère régional. En effet, actuellement on reconnaît l'impérieuse nécessité d'avoir un planning, une vue d'ensemble en ce qui concerne la politique de crédit. Le Ministre des Finances a même institué une Commission à cet effet. L'intervention d'organismes privés dans une matière

gunstige invloed van de wet van 31 Mei 1955 — waarvan de memorie van toelichting bij het ontwerp en het verslag van de h. Volksvertegenwoordiger Toubeau een klaar beeld geven — is het van belang aan die wet een permanent karakter te verlenen.

De Minister wijst vervolgens op de wezenlijke verschillen tussen dit ontwerp en de wet van 31 Mei 1955 : afschaffing van de rechtstreekse toelagen en verhoging van de minimumrentevoet tot 2 pct. Wat betreft de afschaffing van de toelagen is de Regering van oordeel dat de financiële lasten vrij zwaar zijn zodat het interessanter is in het ontwerp kredietbepalingen op te nemen. Immers, de toelagen, die 30 pct. van de bouwkosten of van de waarde van de aangekochte gebouwen kunnen bereiken en die betaald worden in drie evengrote jaarlijkse gedeelten, worden dikwijls verleend aan personen die, zij het door middel van kredieten, over de benodigde kapitalen beschikken. Het is beter met het algemeen belang overeen te brengen kredieten tegen een beperkte rentevoet toe te slaan aan degenen die daarzonder niet in staat zijn industriële of ambachtelijke gebouwen op te richten of aan te kopen.

De minimumrentevoet werd verhoogd tot 2 pct., aangezien in geen enkele permanente wet sprake is van een rentevoet van 1 pct., zoals in die van 31 Mei 1955 (zie bij voorbeeld de wederopbouw-kredieten). De Minister wijst er op dat de gewone rentevoet, op verzoek van de Minister van Financiën, 3 pct. zal bedragen en dat slechts in uitzonderingsgevallen 2 pct. zal worden berekend.

In verband met het tweede lid van artikel 1, dat in het ontwerp is opgenomen als gevolg van een amendement van de h. Lahaye dat medeondertekend was door leden van de drie nationale partijen (Gedr. St. Kamer 685, 1956-1957, n° 3), verklaart de Minister van Economische Zaken dat hij weliswaar tegenstander is van de uitbreiding van de wet tot private financieringsorganen, maar dat hij er zich toch niet tegen heeft verzet dat sommige strict regionale lichamen de ongebruikte kapitalen, waarover zij beschikken, zouden aanwenden ter bereiking van dezelfde doeleinden als die van het wetsontwerp. Echter heeft hij twee voorwaarden gesteld, nl. :

1° dat de teksten niet spreken van door structurele werkloosheid getroffen gebieden;

2° dat de rentelast die door de Rijkstoelage is gedekt, niet verschilt naargelang de kredietaanvragers zich tot private lichamen of tot openbare instellingen wenden.

Het amendement is dienovereenkomstig gewijzigd.

Een lid zegt dat hij het eens is met het doel van het ontwerp, maar dat hij zich toch verzet tegen het verlenen van toelagen aan sommige private financieringsorganen met regionaal karakter. Thans wordt immers algemeen aangenomen dat op het gebied van de kredietpolitiek een planning, een algemeen overzicht dringend noodzakelijk is. De Minister van Financiën heeft daarvoor zelfs een Commissie ingesteld. De werkzaamheid van

qui jusqu'ici était exclusivement réservée à des institutions publiques de crédit est un élément perturbateur et un élément d'insécurité. Il n'y a par ailleurs pas eu de sérieuses critiques à l'égard de la Société Nationale de Crédit à l'Industrie. Certes ces subventions ne seront pas accordées à des banques privées, mais celles-ci interviendront par personnes interposées. En outre, les organismes privés pourront imposer aux demandeurs des conditions étrangères aux critères de solvabilité et de garantie.

Un autre membre marque également son accord avec le projet. Quant à l'intervention d'organismes privés, il la comprendrait si la référence aux régions atteintes de chômage structurel avait été admise. Il se demande comment le Conseil des Ministres va établir le caractère régional d'un organisme de financement privé et comment, dans une législation permanente, on pourrait exclure certains organismes.

Il pose au Ministre les deux questions suivantes :

1^o comment et par qui établira-t-on que l'intérêt économique général est servi par un crédit qu'un organisme privé voudrait octroyer;

2^o qui donnera son avis sur la question si l'Etat peut donner sa garantie pour un crédit déterminé qu'un organisme privé voudrait allouer ?

Il est en effet à craindre que certains organismes pourraient avantager tel demandeur au détriment d'un autre et peut-être aussi au détriment de l'Etat même qui donnerait sa garantie.

Le même commissaire se déclare personnellement partisan de l'augmentation des possibilités privées de crédit (par exemple en alléguant pour les banques l'obligation de souscription de fonds d'Etat) et de l'intensification de la lutte contre le chômage structurel.

Un commissaire est d'avis que la loi de 1955 n'a pas toujours eu les résultats espérés et que les régions où sévit un chômage structurel intense n'en ont pas assez bénéficié.

Il déclare que l'amendement de M. Lahaye constitue un précédent dangereux, et qu'il aura comme conséquence que la même institution prêtera de l'argent à des taux d'intérêts différents suivant que l'Etat intervient ou qu'il n'intervient pas.

Selon un membre de la Commission, il serait fâcheux de ne pas accepter l'offre faite par certains organismes privés de promouvoir l'intérêt général au moyen de capitaux inemployés qu'ils détiennent.

Le Ministre des Affaires Economiques, répondant à ces différentes remarques, attire l'attention sur la large part qu'ont obtenue les provinces de Flandre occidentale et de Flandre orientale dans les crédits et subventions alloués en vertu de la loi de 1955.

private lichamen op een gebied dat tot dusverre uitsluitend voor de openbare kredietinstellingen was voorbehouden zal verwarring en onzekerheid stichten. Op de werkzaamheid van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid is trouwens nooit ernstige kritiek uitgebracht. Voorzeker zullen de toelagen niet aan private banken worden verleend, maar deze zullen door tussenpersonen optreden en bovendien zullen de private lichamen aan de aanvragers andere voorwaarden kunnen stellen dan inzake betaalvermogen en waarborg.

Een ander lid geeft eveneens zijn instemming met het ontwerp te kennen. Hij zegt dat de tussenkomst van private lichamen te begrijpen zou zijn indien er sprake was geweest van door structurele werkloosheid getroffen gebieden. Hij vraagt zich af hoe de Ministerraad het regionaal karakter van een privaat financieringsorgaan zal bepalen en hoe men sommige organen van een permanente wet zal kunnen uitsluiten.

Hij legt aan de Minister de twee volgende vragen voor :

1^o hoe en door wie zal bepaald worden of het algemeen economisch belang gediend is door een krediet dat een privaat lichaam wil verlenen;

2^o wie zal advies verstrekken over de vraag of de Staat zijn waarborg mag verlenen voor een bepaald krediet dat een privaat lichaam wil toestaan ?

Er kan immers gevreesd worden dat sommige lichamen een bepaalde aanvrager zouden begunstigen ten nadele van een andere en wellicht ook ten nadele van de Staat die zijn waarborg zou verlenen.

Hetzelfde lid is persoonlijk voorstander van een verhoging van de private kredietmogelijkheden (bv. wat de banken betreft kan worden aangevoerd dat zij verplicht zijn op Staatsfondsen in te tekenen) en van een verscherping van de strijd tegen de structurele werkloosheid.

Een lid is van mening dat de wet van 1955 niet steeds de verwachte resultaten heeft opgeleverd en dat de streken waar een ernstige structurele werkloosheid heerst niet voldoende van de wet geprofiteerd hebben.

Hij verklaart dat het amendement van de h. Lahaye een gevaarlijk precedent schept, aangezien eenzelfde instelling geld zal lenen tegen een verschillende rentevoet naargelang de Staat al dan niet bijdraagt.

Volgens een ander lid ware het jammer het aanbod van de hand te wijzen van private lichamen, die voorstellen het algemeen belang te bevorderen met behulp van hun ongebruikte kapitalen.

In antwoord op deze verschillende opmerkingen, vestigt de Minister van Economische Zaken de aandacht op het ruime aandeel dat de provincies West- en Oost-Vlaanderen hebben gehad in de krachtens de wet van 1955 verleende kredieten en toelagen.

L'initiative de M. Lahaye et consorts a comme but d'augmenter, pour certaines régions, les moyens de financement de nouvelles industries.

Répondant aux questions susmentionnées, le Ministre fait la distinction entre les crédits sans garantie de l'Etat et ceux consentis avec la garantie de l'Etat. Pour les premiers le seul point important est de savoir si l'intérêt général est servi par le crédit en question. Comme pour le passé, le Département examinera très attentivement les dossiers sous ce point de vue.

Jusqu'à ce jour, le département n'a pas eu à examiner des dossiers mixtes, c'est-à-dire avec pour partie des garanties fournies par les intéressés et pour partie la garantie de l'Etat.

Quant aux crédits avec garantie de l'Etat, le Ministre est d'avis que l'examen du dossier par les services du Département ne suffit pas et qu'il faudra prévoir un contrôle spécial, comme par exemple, un rapport dressé par une institution publique de crédit.

Le Ministre souligne que l'amendement voté par la Chambre n'est pas d'initiative gouvernementale. Il souhaiterait que le Sénat vote le texte tel qu'il le fut par la Chambre des Représentants. Si néanmoins le Sénat rejetait l'amendement de M. Lahaye, il voudrait que le vote au Sénat intervienne à bref délai afin que la Chambre puisse réexaminer la question avant les vacances parlementaires. Le libellé actuel de l'article 20, littéra 14, du tableau annexé à la loi du 10 avril 1957, contenant le budget du Ministère des Affaires Economiques pour l'exercice 1957, ne permet en effet pas de disposer de crédits pour les études économiques régionales.

Un membre demande quel est le nombre des demandes pour lesquelles la garantie de l'Etat a été accordée.

Le Ministre répond qu'il ne dispose pas de ces chiffres en ce qui concerne la loi de 1955.

Les membres qui se sont déclarés adversaires des subventions à certains organismes de financement privés, font mention du vœu du Conseil d'administration unanime de la S.N.C.I. de voir rejeter l'amendement de M. Lahaye.

La S.N.C.I. a été d'une aide remarquable dans le passé et a toujours fait preuve d'une indépendance totale. Ils insistent sur le fait qu'il sera extrêmement difficile de faire une distinction entre les organismes. En effet, certains organismes régionaux ont été absorbés par des grandes institutions bancaires. Il sera enfin assez malaisé de demander à une institution publique de crédit d'examiner un dossier présenté par un organisme privé qui est en fait quelque peu son concurrent.

Un commissaire pense qu'il ne s'agit pas ici d'institutions bancaires mais d'organismes qui ont été exclusivement constitués afin de promouvoir l'expansion économique d'une région.

Het initiatief van de h. Lahaye c.s. beoogt, voor bepaalde streken, de middelen tot financiering van nieuwe industrieën uit te breiden.

In verband met de bovenvermelde vragen, maakt de Minister een onderscheid tussen de kredieten zonder Staatswaarborg en die welke met Staatswaarborg worden toegekend. Wat de eerste betreft komt het er voor alles op aan uit te maken of het algemeen belang gediend is door het bewuste krediet. Het departement zal zoals vroeger zeer aandachtig de dossiers op dat punt onderzoeken.

Tot dusver heeft het departement geen gemengde dossiers moeten behandelen, d.w.z. waarvoor de waarborgen gedeeltelijk door de betrokkenen en gedeeltelijk door de Staat worden verschaft.

Wat de kredieten met Staatswaarborg betreft is de Minister van oordeel dat de behandeling van het dossier door de diensten van het departement onvoldoende is en dat in een speciale controle moet worden voorzien, b.v. een verslag opgemaakt door een publieke kredietinstelling.

De Minister onderstreept dat het door de Kamer aangenomen amendement niet van de Regering is uitgegaan. Hij wenst dat de Senaat de tekst zou goedkeuren zoals hij door de Kamer is overgezonden. Indien evenwel de Senaat het amendement van de h. Lahaye zou verwerpen, dan zou hij willen dat de stemming zeer binnenkort plaats vindt zodat de Kamer de kwestie opnieuw kan onderzoeken vóór het parlementair reces. Op grond van de huidige tekst van artikel 20, n^o 14, van de tabel bij de wet van 10 April 1957 houdende de begroting van het Ministerie van Economische Zaken voor het dienstjaar 1957, kan immers niet over kredieten beschikt worden voor gewestelijke economische studies.

Een lid verlangt te weten hoeveel aanvragen Staatswaarborg hebben verkregen.

De Minister antwoordt dat hij voor de wet van 1955 niet over deze cijfers beschikt.

De leden die gekant zijn tegen het verlenen van toelagen aan bepaalde private financieringslichamen, maken gewag van de door de Raad van beheer van de N.M.K.N. eensgezind uitgesproken wens dat het amendement van de h. Lahaye zou verworpen worden.

De N.M.K.N. heeft in het verleden op merkwaardige wijze hulp geboden en daarbij steeds blijk gegeven van een volledige onafhankelijkheid. De leden leggen de nadruk op het feit dat het uiterst moeilijk zal zijn een onderscheid te maken tussen de verschillende lichamen. Bepaalde gewestelijke instellingen werden door grote banken opgeslorpt. Bovendien kan men bezwaarlijk aan een openbare kredietinstelling vragen een dossier te onderzoeken dat, voorgedragen is door een privaat lichaam, dat, in zekere zin, een concurrent is.

Een lid meent dat het hier niet gaat om bankinstellingen, maar om lichamen die uitsluitend zijn opgericht ter bevordering van de economische expansie van een bepaalde streek.

Un autre membre précise que les banques peuvent investir des fonds dans ces organismes mais qu'elles ne peuvent y avoir une participation. Il insiste sur le fait que la S.N.C.I. est actuellement financièrement incapable de faire seule ces opérations de crédit et que si le législateur veut que la loi sorte ses effets, il doit également prévoir les moyens financiers nécessaires. Il se déclare d'accord avec le double examen du dossier — par le Département et par une institution publique de crédit — quand la garantie de l'Etat est demandée.

En réponse aux objections présentées par certains membres contre l'alinéa 2 de l'article premier (amendement de M. Lahaye), le Ministre déclare que l'opposition du Conseil d'Administration de la S.N.C.I. était dirigée contre l'amendement repris à l'article 1^{er}, deuxième alinéa, tel que celui-ci avait été déposé par ses auteurs. Il donne lecture de sa déclaration à la Chambre le 6 juin 1957, déclaration que nous reproduisons ci-dessous :

« Je ne crois pas d'abord que ce soit un problème politique. La preuve en est que l'amendement est contresigné par des collègues de tous les groupes. Je ne crois pas non plus que ce soit une question de principe. Sur ce point, je voudrais dire que je suis d'accord avec M. Detiège quand il rappelle qu'il y a deux ans, lorsque fut votée la loi du 31 mai 1955, il s'en était posé une.

» La question était de savoir si nous autoriserions les banques, qui le désiraient à cette époque, à bénéficier des lois permettant de prêter de l'argent à taux réduit ou si nous limiterions cette faculté aux institutions parastatales et aux institutions publiques de crédit.

» Vous vous souvenez que le projet qui est devenu la loi du 31 mai 1955 n'avait pas inclus les banques dans ce mécanisme de financement. Après l'introduction d'un amendement qui avait été adopté en Commission, nous sommes revenus, en séance publique, au texte initial qui a été adopté par les deux Assemblées : c'est le texte de la loi de 1955.

» Je ne crois pas, après cette expérience, qu'il y ait lieu de changer cette position. Si l'on nous demandait de revenir sur cette position de principe que le Gouvernement et la majorité ont adoptée en 1955, — il n'est même pas question de majorité, puisque la loi a été votée pratiquement à l'unanimité —, il y aurait quelque chose de fondé dans les observations de M. Detiège.

» Ce qu'on nous demande est beaucoup plus modeste. C'est pourquoi, la chose étant réduite aux proportions que cela comporte, j'ai estimé devoir accepter cet amendement. On demande simplement de permettre à l'une ou l'autre société régionale de financement, ayant spécialement pour objet le crédit à des entreprises de caractère régional, d'intervenir dans le financement de la loi du 31 mai 1955.

» Les auteurs de l'amendement nous citent une société en Flandre occidentale, la « Maatschappij tot Bevordering van de Economische Bedrijvig-

Een ander lid merkt op dat de banken in die lichamen kapitaal mogen investeren, maar dat zij er geen aandeel in mogen hebben. Hij beklemtoont dat de N.M.K.N. thans in de financiële onmogelijkheid verkeert alleen die kredietverrichtingen op zich te nemen en dat, zo de wetgever wil dat de wet haar werking heeft, hij daartoe in de vereiste financiële middelen moet voorzien. Spreker is het eens om het dossier aan een dubbel onderzoek te onderwerpen — door het Departement en door een openbare kredietinstelling — wanneer de Staatswaarborg wordt gevraagd.

In antwoord op de bezwaren van sommige leden tegen het tweede lid van artikel 1 (amendement van de h. Lahaye) de Minister verklaart dat het verzet van de Raad van Beheer van de N.M.K.N. gericht was tegen het amendement op artikel één, tweede lid, zoals het door de indieners was gesteld. Hij leest de verklaring voor die hij op 6 Juni 1957 voor de Kamer heeft afgelegd en die wij hieronder afdrukken :

« Ik meen niet dat dit een politiek probleem is. Het bewijs hiervan is dat het amendement door collega's uit alle fracties is mede-ondertekend. Ik meen ook niet dat het om een principiële kwestie gaat. Wat dit betreft, ben ik het eens met de h. Detiège wanneer hij er aan herinnert dat er wel een was gerezen, nl. vóór twee jaar, toen de wet van 31 Mei 1955 werd goedgekeurd.

» De vraag was of wij de banken, die het toen wensten, in aanmerking zouden laten komen bij de toepassing van de wetten die geldleningen tegen een verlaagde rentevoet toelaten, dan wel of wij deze mogelijkheid zouden beperken tot de parastatale instellingen en tot de openbare kredietinstellingen.

» U herinnert zich dat het ontwerp dat de wet van 31 Mei 1955 geworden is, de banken niet opgenomen had in dat financieringsmechanisme. Na indiening van een amendement dat in de Commissie aangenomen was, zijn wij in openbare vergadering teruggekomen tot de oorspronkelijke tekst die door beide Vergaderingen goedgekeurd is, nl. de tekst van de wet van 1955.

» Na deze ervaring, geloof ik niet dat wij dit standpunt moeten prijs geven. Indien men ons vroeg terug te komen op deze principiële houding die de Regering en de meerderheid in 1955 aangenomen hebben — en er is zelfs geen sprake van meerderheid aangezien de wet praktisch eenparig werd goedgekeurd — zouden de opmerkingen van de h. Detiège beter gegrond zijn.

» En wordt ons veel minder gevraagd. Nu de zaak tot haar juiste verhoudingen is teruggebracht, ben ik dan ook van mening dat dit amendement aanvaard moet worden. Er wordt eenvoudig gevraagd, om aan de een of andere gewestelijke financieringsmaatschappij met als bijzonder oogmerk het verlenen van krediet aan regionale bedrijven, toe te staan de wet van 31 Mei 1955 mede te financieren.

» De indieners van het amendement gewagen van een maatschappij in West-Vlaanderen, nl. de « Maatschappij tot Bevordering van de Econo-

heid in West-Vlaanderen ». Je sais qu'en ce moment même est en voie de constitution, à l'initiative du Conseil économique wallon, une société régionale de financement qui, dans la région wallonne, aurait une activité semblable.

» Dans ces limites et tenant compte que c'est un arrêté royal qui devra intervenir pour autoriser ces opérations, je ne vois plus les inconvénients qui pourraient encore être invoqués, le rôle des sociétés régionales de financement étant ainsi nettement délimité.

» Je m'étais opposé en Commission au premier texte de MM. Lahaye et consorts, étant donné qu'on avait envisagé une formule plus large. On avait fixé les zones de chômage structurel, ce qui est difficile à qualifier de façon légale, et l'on avait voulu prévoir des taux d'intérêt et d'intervention de l'Etat différentiels. L'Etat aurait été exposé à payer des subventions plus élevées si l'on s'était adressé à des organismes privés de financement plutôt qu'à des organismes publics, ce qui était inacceptable.

» Au contraire, limité dans le texte du document parlementaire n° 6 que nous avons sous les yeux, je ne vois aucune raison de m'opposer à cet amendement. »

Suite à une demande de précisions au sujet des organismes privés, le Ministre déclare que le projet n'en fait qu'une mention à caractère général. Définir juridiquement la nature de ces organismes est impossible. C'est une question de fait. Les déclarations du Ministre ont ici toute leur signification. Le Conseil des Ministres devra prendre un arrêté délibéré et il n'est pas question que des succursales régionales de banques puissent bénéficier de ces subventions.

En ce qui concerne les prêts avec garantie de l'Etat qui seraient octroyés par ces organismes privés, le Gouvernement sera particulièrement attentif et prendra des mesures spéciales. Comme il est dit plus haut, le Ministre pourrait s'entourer — avant de prendre une décision — de l'avis d'une institution publique de crédit.

Discussion des articles.

Article premier.

L'alinéa premier est voté à l'unanimité.

L'alinéa 2 est rejeté par 6 voix contre 5 et 1 abstention.

L'alinéa 3 est voté à l'unanimité.

Articles 2 et 5.

Les articles sont mis en concordance avec les modifications apportées à l'article premier et adoptés.

mische Bedrijvigheid in West-Vlaanderen ». Ik weet dat, juist op dit ogenblik, een regionale financieringsmaatschappij, die in de Waalse gewesten een soortgelijke activiteit zou uitoefenen, op initiatief van de Waalse Economische Raad wordt opgericht.

» Binnen deze grenzen en rekening gehouden met het feit dat een koninklijk besluit vereist zal zijn om deze verrichtingen toe te laten, zie ik niet welke bezwaren nog kunnen worden geopperd nu de taak der gewestelijke financieringslichamen zo duidelijk afgebakend is.

» In de Commissie had ik mij verzet tegen de eerste tekst van de h. Lahaye c.s., daar men aan een ruimere formule gedacht had. Men had de gebieden waar structurele werkloosheid heerst vastgesteld; hetgeen bezwaarlijk langs wettelijke weg kan geschieden, en men had differentiële rentevoeten en bijdragen willen vaststellen. De Staat zou het risico gelopen hebben hogere toelagen te moeten betalen, indien men zich eer tot private financieringsondernemingen gewend had dan tot openbare instellingen, hetgeen onaanvaardbaar is.

» Met de grenzen vastgesteld in de tekst van het gedrukt stuk n° 6 dat wij onder ogen hebben, zie ik echter geen redenen om mij tegen dit amendement te verzetten. »

Naar aanleiding van een vraag om nadere inlichtingen nopens de private lichamen, verklaart de Minister dat het ontwerp er slechts in algemene termen van gewaagt. Het is niet mogelijk de aard van deze lichamen juridisch te omschrijven. Het gaat om een feitelijke kwestie. De verklaringen van de Minister krijgen hier hun volle betekenis. Een in Ministerraad overlegd besluit zal moeten genomen worden en er is geen sprake van, dat gewestelijke filialen van de banken dergelijke toelagen kunnen ontvangen.

Aan de leningen met Staatswaarborg, die door deze private lichamen zouden kunnen worden toegestaan, zal de Regering haar bijzondere aandacht schenken en op dit punt zal zij speciale maatregelen treffen. Zoals reeds gezegd, zou de Minister het advies kunnen inwinnen van een openbare kredietinstelling alvorens een beslissing te nemen.

Artikelsgewijze behandeling.

Eerste artikel.

Lid 1 wordt eenparig goedgekeurd.

Lid 2 wordt met 6 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding verworpen.

Lid 3 wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 2 en 5.

Deze artikelen worden in overeenstemming gebracht met het gewijzigde artikel één en aangenomen.

Article 3.

Adopté à l'unanimité moins une abstention.

Les autres articles sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du projet amendé est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. VINOIS.

Le Président,
P. WARNANT.

* * *

AMENDEMENTS PRÉSENTÉS
PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Supprimer à cet article l'alinéa 2.

ART. 2.

Supprimer, au 1^o de cet article, les mots « ou par l'organisme de financement privé agréé conformément à l'article premier ».

ART. 5.

Supprimer, au quatrième alinéa, les mots « ou à l'organisme de financement privé agréé conformément à l'article premier ».

Artikel 3.

Eenparig aangenomen. Een lid onthield zich.

De overige artikelen worden eenparig aangenomen.

Het geamendeerde ontwerp, in zijn geheel wordt met 9 stemmen bij 3 onthoudingen aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. VINOIS.

De Voorzitter,
P. WARNANT.

* * *

AMENDEMENTEN VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

In dit artikel, lid 2 te doen vervallen.

ART. 2.

In n^r 1^o van dit artikel, de volgende woorden te doen vervallen : « of het ingevolge het eerste artikel aangenomen privaat financieringsorganisme ».

ART. 5.

In het vierde lid, de volgende woorden te doen vervallen : « of aan het ingevolge het eerste artikel aangenomen privaat financieringsorganisme ».

ANNEXE.

Loi du 31 mai 1955 — Dossiers définitivement constitués.

En milliers de francs.

Situation au 1^{er} juin 1957.

BIJLAGE.

Wet van 31 Mei 1955 — Definitief samengestelde dossiers.

In duizenden frank.

Toestand per 1 Juni 1957.

	Subventions uniquement <i>Toelagen alleen</i>		Crédits uniquement <i>Kredieten alleen</i>		Crédits + subventions <i>Kredieten + Toelagen</i>			Nombre total <i>Totaal aantal</i>	Total des subven- tions <i>Totaal der toelagen</i>	Total des crédits <i>Totaal der kredieten</i>		
	Nombre <i>Aantal</i>	Montant des sub- ventions <i>Bedrag der Toelagen (1)</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant des sub- ventions <i>Bedrag der Kredieten (2)</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant des sub- ventions <i>Bedrag der Toelagen (3)</i>	Montant des crédits <i>Bedrag der Kredieten (4)</i>				<i>(1 + 3)</i>	<i>(2 + 4)</i>
1. Dossiers constitués. — <i>Samengestelde dossiers.</i>												
a) Total. — <i>Totaal</i>	929	210.252	1.040	1.322.255	210	61.926	148.310	2.179	272.178	1.470.565		
b) Classes Moyennes. — <i>Middenstand.</i>	383	61.082	436	347.445	157	40.260	94.167	976	101.342	441.612		
c) Affaires Economiques. — <i>Economische Zaken.</i>	546	149.170	604	974.810	53	21.666	154.143	1.203	170.836	1.028.953		
2. Décisions prises M.A.E. <i>Genomen beslissingen M.E.Z.</i>												
a) Accords. — <i>Ingewilligd.</i>	408	112.242	304	440.009	(a) 15 9	6.207	9.732	727	118.449	449.741		
b) Refus. — <i>Afgewezen</i>	110	28.038	187	345.006	13	4.353	10.165	310	32.391	355.171		
3. Décisions Classes Moyennes. — <i>Beslissingen Middenstand.</i>												
a) Accords. — <i>Ingewilligd.</i>	89	10.317	190	113.400	3	1.001	3.657	282	11.318	117.057		
b) Refus. — <i>Afgewezen</i>	125	19.943	123	110.187	20	6.127	13.773	268	26.070	123.960		

(a) Pour six demandes de cumul, la procédure d'octroi du crédit est toujours en cours. — *Voor zes cumulatieaanvragen is de procedure van kredietverlening nog aan de gang.*